

FACE AUX VIOLENCES D'ÉTAT : AUTODÉFENSE COLLECTIVE !

L'agression de Théo par les flics aura été celle de trop.

Depuis plus de deux semaines, les actes de révolte face à la police se multiplient, la liste s'allonge de jours en jours. A Aulnay-sous-bois, Bobigny, Argenteuil, aux Ulis, Dijon, Bordeaux, Rennes, Montpellier,... les gens descendent dans la rue pour exprimer leur ras le bol vis à vis des forces de l'ordre qui humilient, mutilent et tuent.

Les politiques ne cessent de répéter les appels au calme : « ayez confiance en la Justice ! ». Comme si l'institution qui envoie nos proches et nos amis en prison avait pour habitude de condamner les auteurs de « bavures ». Nous n'avons confiance ni dans l'un, ni dans l'autre. La police, la justice et la prison sont les rouages d'un même mécanisme d'oppression et de contrôle social. L'État a le monopole de la violence pour mater les pauvres et imposer l'exploitation.

Les violences policières relèvent ainsi du pléonasme. Au final, qu'est ce qu'une « bavure » ? La police est nécessairement violente, et c'est cette violence qui permet de faire accepter l'ordre et la production marchande, qui fait peur et empêche les révoltes. L'intensification des mesures répressives va aller de pair avec la dégradation de nos conditions de vie. L'état d'urgence, la loi sur la légitime défense, le recrutement massif de réservistes, la construction d'une trentaine de nouvelles prisons préfigurent des réformes économiques douloureuses.

Chaque jours, la police gaze, matraque, éborgne et tue. Exprimons notre solidarité massivement dans les manifs, lors des contrôles, lors d'expulsions locatives ou de reconduites à la frontière... soyons nombreux à nous soutenir les uns les autres et à ne pas laisser faire.

Retrouvons nous pour ne pas subir la prochaine offensive et mettre en commun nos moyens face à ce monde et sa police !



RASSEMBLEMENT MARDI 21 FÉV.

★ SOUS PRÉFECTURE D'ALÈS - 18H30 ★